

# SIMON DROUARD VIANNEY LOUVET

UN ROMAN À SUCCÈS  
SUR PAPIER RECYCLÉ

**Crédits** – p. 9 : MOLIMARKS ; p. 13 : Alison Périé ; p. 85 : Images courtesy of wiki-How.com ; p. 113 : Camille Ruiz ; p. 126 : ITAVI- INSEE ; p. 127 : Le Télégramme.  
**Maquette** – Alison Périé

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.  
© Éditions La Tengo  
18, rue Oberkampf – 75011 Paris – [www.la-tengo.com](http://www.la-tengo.com)

*La  
tengo*

SIMON DROUARD  
VIANNEY LOUVET

**A ROMAN  
OF SUCCESS  
ON RECYCLED PAPER**

© Éditions La Tengo, 2024

© Éditions La Tengo, deux mille vingt-quatre

Symbole copyright Éditions La Tengo virgule deux mille vingt trait d'union quatre

C minuscule entouré délicatement copyright Éditions La Tengo virgule deux mille vingt trait d'union quatre sans point final, on n'en a pas vraiment besoin, car ce n'est pas une phrase au sens propre du terme avec sujet, verbe et complément

*La  
tengo*

## DÉDICACES

### Zone de dédicace personnelle de Vianney Louvet

*Espace réservé à quelques mots spontanés alors qu'ils ne le sont pas*

*Espace réservé à une signature bâclée*

### Zone de dédicace personnelle de Simon Drouard

*Espace réservé à un beau dessin parce qu'il a toujours aimé ça, dessiner. Dessin que le ou la fan devra accepter en faisant semblant que ça lui fait plaisir d'avoir son ouvrage gâché dès la première page par un croquis sans intérêt d'un bateau sur la mer.*

## DANS LA MÊME COLLECTION

Retrouvez nos mailles et lainages dans des tons automnaux au style déroutant qui mettront en valeur toute la pauvreté d'un teint blafard qui n'a que trop peu vu le soleil.



## BIENTÔT DES MÊMES AUTEURS

*Les Raisons du triomphe*, 2025

*Un roman à succès sur papier recyclé 5*, 2025

*Les Inconvénients du travail avec une maison d'édition sur le déclin*, 2025

*Manuel de cuisine illustré des plats commençant par E*, 2026

*Un jour à Orléans – Cartographie d'un quotidien vulgaire et sans saveur*, 2026

(Simon Drouard) *Comment tirer la couverture à soi lors de la production d'une œuvre littéraire en duo?*, 2027

*Un roman à succès sur papier recyclé 3*, 2027

*La Chute de l'empire sinomérien et ses apocryphes associés*, 2027

*Comment changer un peu le monde en huit cents ans, sans se fouler*, 2028

*Un roman à succès sur papier recyclé 9*, 2028

(Vianney Louvet) *Mettre un terme à une relation amicale toxique*, 2029

(Simon Drouard) *La Solitude – Poèmes inaboutis*, 2029

*Les Clés USB pour les nuls*, 2029

*Faire son houmous maison – Entretien avec Ed Sheeran*, 2029

*Nettoyer ses oreilles avec un bloc de granit et autres astuces lithothérapeutiques*, 2030

*Stagiaires et grosses victimes : Négocier ses week-ends avec son maître de stage*, 2030

*Comment financer son porte-avion avec ses tickets-restaurant*, 2030

*Pourquoi mon labrador rentre-t-il tard à la maison?*, 2031

*Un roman à succès sur papier recyclé 4*, 2032

*Météo France – L'intégrale des prévisions approximatives de 1963 à nos jours*, 2033

*Test : Quel stylo quatre couleurs êtes-vous?*, 2034

(Vianney Louvet) *Financer ses procès avec sa maison d'édition et son coauteur par une campagne de QR codes agressive dans le métro*, 2034

*Pratiquer la communication non violente et la programmation neurolinguistique avec son labrador*, 2034

*Intervention du serrurier à 220 euros le quart d'heure – Enquête auprès de ces élites qui nous contrôlent*, 2035

*L'Intelligence artificielle à travers les siècles – De janvier 2011 à hier*, 2035

*Thérapie de couple : Un grand bordel ingérable*, 2036

*Patins à roulettes à l'hydrogène : Quand la science se fout de notre gueule*, 2036

*Un roman à succès sur papier recyclé 11*, 2036

*Pourquoi votre labrador vous observe avec un air placide devant la télé?*, 2036

*Coup de soleil au mois de février et autres nouvelles sans tabou*, 2037

*Les tomates à 15,23 euros le kilo, c'est possible si chacun y met du sien*, 2037

*« Déstockage massif sur les tapis de bain de mauvais goût » : Quand les slogans publicitaires font mouche*, 2038

*Fin des napperons en dentelle en classe business premium – Enquête auprès d'une génération de milliardaires en recherche d'identité*, 2038

*Carte bleue coincée dans la machine : ils racontent comment ils sont sortis de l'enfer*, 2038

*Retrouver son estime de soi après l'aspiration de sa carte bleue par le distributeur*, 2038

*Premier date avec la femme de votre vie : quelle sangle élastique adopter pour vos lunettes?*, 2038

*Parler de la réforme de l'assurance chômage à son labrador*, 2038

## NOTE SUR L'ÉDITION

Les relations avec l'éditeur furent extrêmement houleuses, ponctuées de coups bas et d'e-mails débordant d'insultes sincères. L'objectif commun des deux parties a toujours été de générer un maximum de profits.

La carte postale ci-dessous envoyée en juin 2024 à l'équipe des éditions La Tengo pour tenter de rehausser le niveau de convivialité du partenariat n'a d'ailleurs jamais obtenu de réponse.



*Tu vois, juste derrière, là, c'est pas un mur porteur,  
je pense que je vais faire sauter tout ça.*

Dans sa cuisine en cours de rénovation,  
Lucien Brochant, tapotant

*À toi, Gisèle,  
qui nous quitteras sûrement trop tôt.*



*À la mémoire de Sam,  
qui ne disait pas que des conneries.*

*En souvenir de Philippe,  
qui pensait tout bas ce que tout le monde  
avait déjà dit haut et fort à plusieurs reprises.*

*Ce livre est dédié  
à tous les professeurs de technologie et d'ailleurs.*

*En hommage à celles et ceux  
qui ont commencé à prendre la parole dans un groupe  
et puis qui ont pris conscience que plus personne ne les écoutait  
par manque d'intérêt et puis qui se sont tus.*

*En hommage à ces mêmes personnes qui ont,  
dans un moment collectif chaleureux où les blagues à succès fusaient,  
malgré la déroute citée précédemment,  
tenté à leur tour une blague qui s'ensuivit d'un silence relativement pesant,  
mettant là un terme à la belle entente,  
et actant la fin d'une complicité amicale.*

*Inspiré d'une histoire dont on ignore la véracité  
puisque celle-ci n'a jamais eu lieu.*

## AVANT-PROPOS

C'était à Simon de faire cette partie, qui jusqu'au bout a assuré à l'équipe : « *Oui, non, mais moi, je suis un mec qui bosse au dernier moment, vous allez voir, la veille, je serai à fond.* » Quelques heures avant l'échéance, Simon nous a présenté son travail. Le PowerPoint s'est révélé tellement mauvais que nous avons décidé de ne pas nous adresser la parole lors du dîner d'équipe dans un restaurant aux tapisseries ouvertement hostiles.

Un restaurant à Villeurbanne. Villeurbanne en hiver, d'un côté, c'est chaleureux, de l'autre, vraiment pas, mais cela a au moins le mérite de nous avoir placés dans un cadre adéquat pour vivre cette déception commune.

Nous aurions pu pointer du doigt le responsable de ce fiasco, nous aurions pu cacher la fourchette de Simon sous sa chaise pour le sanctionner, mais posez-vous un instant la question : auriez-vous eu le cœur à blâmer ce type qui, de surcroît, n'a pas eu une enfance facile? Au milieu du dîner, et toujours dans un silence épais, l'idée de passer l'éponge sur cette histoire de PowerPoint grotesque faisait son chemin en chacun de nous. Nous avons commandé des plats dans une tranche de prix raisonnable qui nous laissait le pouvoir d'achat pour se permettre un petit plaisir la semaine suivante aux Délices de Pékin à Saint-Étienne-du-Rouvray, noté 3,2/5 sur marmiton.org, idéal pour un moment d'évasion entre amis. Vianney regardait son cordon bleu, perdu dans ses pensées, reconnecté à son cœur, à la bonté, à la conviction profonde que les humains s'aiment et forment un tout harmonieux. Lilian, stagiaire non rémunéré

présent depuis 2014, voyait en son steak dur comme de la semelle un exutoire salutaire qui lui permettait de canaliser sa frustration de façon constructive, comme il l'avait appris à la démonstration de tai-chi du salon du bien-être de Noisy-le-Sec.

C'est à ce moment-là que Simon, l'auteur du PowerPoint exécration, grimpa sur sa chaise et déclama, le regard vif, le cœur empli de courage, ce superbe poème sur l'amitié de Louis-Honoré Fréchette appartenant au domaine public :

*Je connais un petit ange  
Lequel n'a jamais mouillé  
Sa blanche robe à la fange  
Dont notre monde est souillé.*

*C'est lui qui donne le change  
Au pauvre cœur dépouillé  
Que l'amour, vautour étrange,  
D'un bec cruel a fouillé.*

*Cet ange, qui vous ressemble,  
Sous son aile nous rassemble :  
C'est la divine Amitié.*

*Son regard est doux et calme ;  
Il m'offre sa chaste palme...  
En voulez-vous la moitié ?*

Ce à quoi Vianney et Lilian ont conjointement répondu que non.

## AVERTISSEMENT

Ça commence à bien faire.  
C'est la dernière fois qu'on le dit.

## **NOTE LIMINAIRE**

Avec ton père, nous nous inquiétons énormément pour ton avenir. Le choix de te lancer dans un Master 2 Chaudronnerie & Artificial Intelligence Global Marketing non reconnu par l'État à Angers ne te ressemble pas.



## PRÉPRÉFACE

Nous prenons ici le temps d'expliquer au lecteur assoiffé de sensationnel les coulisses de nos relations avec les grands noms<sup>1</sup> qui ont accepté de préfacier cette œuvre. La transparence a toujours été pour nous une valeur clé que nous avons eu grand mal à mettre en pratique.

Pour *Laura Felpin*, nous avons simplement campé devant sa résidence onze jours durant afin de l'intercepter lors de son retour de vacances. À noter que la première prise de contact fut délicate à cause de notre état de fatigue, chacun de nous ayant perdu plusieurs kilos en raison du mauvais calcul du volume des rations quotidiennes de purée de pommes de terre déshydratée par Vianney.

Pour *Guillaume Meurice*, il nous a fallu verser une somme astronomique qu'il serait indécent de révéler et que les recettes de ce livre ne sont pas parvenues à couvrir malgré nos projections effectuées au préalable sur le tableur Excel.

Pour *Vincent Dedienne*, l'histoire est tellement belle qu'il ne vaut mieux pas la raconter.

Pour *David Castello-Lopes*, nous utilisâmes exactement le même procédé que pour la préface de Guillaume, mais sans l'argent.

Pour *Jenny Letellier*, nous lui avons proposé un goûter business pour s'approprier et tisser des liens de confiance tels qu'après quelques heures, nous n'aurions plus aucun mal à confesser nos pires hontes, comme la fois où Simon est arrivé aux 18 ans de son ami Virgile Dossuet déguisé en tracteur parce qu'il avait compris que le thème était «moissonnage» au lieu de «Moyen Âge». À la suite de

1. Nous souhaitons préciser qu'il s'agit bien là des individus authentiques.

cette rencontre et malgré tous nos efforts, Jenny a décliné l'invitation, ce à quoi nous avons répondu que eh bah très bien, soit elle nous remboursait les cookies consommés, soit elle préfaçait notre torchon. Ce à quoi elle a déclaré que vu ses difficultés financières du moment, elle préférait préfacer tout ça « *et on n'en parle plus* ».

Pour *Vincent Tirel*, nous avons croisé le jeune homme dans la station-service de La Ferté-Saint-Aubin où nous ne nous étions pas donné rendez-vous. Il nous a immédiatement reconnus. La main crispée sur la lance à essence, il a d'abord articulé quelques mots confus avant de se jeter sur nous, sans lâcher la lance, et ce malgré un plein seulement à demi plein. Terrorisés par cette éruption d'amour inattendue, nous avons pris la fuite et emprunté la voie rapide par la bretelle d'insertion en toute hâte, oubliant même notre voiture encore garée sur la station, vitres ouvertes, Autoroute FM (107.7) à plein volume. Vincent nous a suivis, lance à la main, sur plus de 65 kilomètres avant que nous n'abdiquions au niveau de la bande d'arrêt d'urgence de Vierzon, nous obligeant par-là à accepter sa demande de contribution au projet.

Pour *Alain Badillet*, absolument inconnu du grand public depuis sa naissance et même un peu avant, vous constaterez par vous-mêmes jusqu'où son comportement excessif l'a amené.

Pour *Justine Le Pottier*, le réseau téléphonique local désastreux rendit la première et dernière conversation ensemble très pénible. Par chance, son ultime phrase : « *Votre bouquin, c'est de la m... Que voulez-vous que je f... de vos con...* » a habilement été retranscrite par Vianney sur son calepin, en direct : « *Votre bouquin, c'est de la mayonnaise. Que voulez-vous que je fermente de vos condiments?* »

Pour *Kemar*, nous n'avons plus aucun souvenir de comment cela s'est passé, nous regrettons cependant amèrement cette collaboration.

Pour *Maurice Barthélemy*, nous avons loué les services d'un groupe de choristes girondins en pleine puberté afin d'interpréter en canon notre composition originale « Maurice, s'il te plaît, saisis ta chance, tu en as grandement besoin ».

Pour *Lorrain Oiseau*, nous avons décidé de nous en remettre à l'emblématique jeu du chifoumi pour savoir si oui ou non Lorrain ferait partie de la prestigieuse liste de nos préfacers. Nous avons pour l'occasion réuni nos amis en commun et cuisiné quelques plats de taboulé pour égayer les estomacs. Le jour J, nous nous sommes rendu compte que nous n'avions en fait que peu de connaissances communes, plus précisément aucune. Nous nous retrouvâmes donc tous les trois à jouer au chifoumi et à ingérer sept saladiers de taboulé mal assaisonné. La semoule de blé dur a provoqué une inflammation de nos intestins grêles, inflammation « *destinée à détruire progressivement la microstructure de l'intestin empêchant ainsi l'absorption des aliments* », a lu Simon sur son smartphone reconditionné pendant le trajet nous menant aux urgences. La partie de chifoumi a été stoppée à 23-21 lorsque Lorrain a tenté de tricher « *pour des raisons personnelles* », a-t-il précisé. Remplacer des ciseaux par « *une cisaille en acier trempé plus solide que la pierre* », est-ce éthique ?

Notre autopréface, quant à elle, est une mise en abîme subtile qui expose l'histoire de sa propre création.

## PRÉFACE DE LAURA FELPIN

La page que j'ai préférée, c'est la 89, celle qui proposait une respiration, notamment parce qu'elle arrivait après la page 83 dite de « l'ophtalmologue », où j'ai été confrontée, encore une fois, à ma blessure d'enfance, celle d'un strabisme flagrant qui m'a contraint à porter un cache-œil et m'a fait développer un rapport toxique dans mes relations amoureuses.

*« À ne voir que d'un œil, on aime trop avec le cœur. » (Moi.)*

Je l'ai aussi fait parce que l'un des auteurs s'appelle Vianney, et que j'ai une très bonne blague sur le chanteur et la sodomie dans mon spectacle (cf. Molière de l'humour), et aussi parce qu'ils m'ont beaucoup relancée<sup>2</sup>.

Laura

P.-S. J'ai été réopérée des yeux depuis et, de cette blessure, il ne me reste plus rien.

P.-S.2 Sauf un rapport toxique dans mes relations amoureuses.

P.-S.3 Je fais tout ça pour arriver à celui d'après, à savoir

P.-S.4 Excellente console (cf. Molière de l'humour)

*Laura Felpin*

---

2. Note des auteurs : c'est vrai (cf. ANNEXE 6).

## PRÉFACE DE GUILLAUME MEURICE

La phrase que le type va dire à la meuf, c'est : « *Ah, je ne savais pas que tu faisais de la planche à voile.* » Voilà, maintenant que je t'ai spoilé ce roman pathétique, tu peux le mettre dans une boîte à livres entre le *Guide du Routard Irak* édition 2002 et *Mes recettes de polenta pour guérir du cancer* de Didier Raoult. Je viens de te faire économiser une heure de ta vie.

Ah oui, et dans *Sixième Sens*, Bruce Willis, c'est un fantôme dès le début. Y a que le petit qui le voit. Et hop, deux heures en plus.

Et le problème en France, c'est les Arabes. Voilà, plus obligé de lire Houellebecq non plus.

De rien.

*Guillaume Meurice*

## PRÉFACE DE VINCENT DEDIENNE

### *Une croziflette<sup>3</sup> avariée*

Je veux d'abord avertir le lecteur, ou simplement l'informer... Non l'avertir... (ou le mettre en garde?) En tout cas, lui signifier que cette préface a failli ne jamais voir le jour.

Son sort est intimement lié à celui d'une croziflette, à demi mangée dans un mauvais restaurant d'Annecy<sup>4</sup> le 8 mars 2024 à 23 h 30. Mais par pudeur et respect des traditions culinaires de Haute-Savoie<sup>5</sup>, nous n'en dirons pas davantage.

Sachez simplement que la vie ne tient parfois qu'à un fil de fromage fondu.

*Vincent Dediennie<sup>6</sup>*

---

3. Une croziflette est une aberrante réinvention de la tartiflette, avec un gratin de petites pâtes carrées en sus du reblochon.

4. Annecy est la préfecture de la Haute-Savoie.

5. La Haute-Savoie est un département dont la préfecture est Annecy.

6. Vincent Dediennie est un humoriste dont la préface est oubliable (note de bas de page suivante).

« Oubliable » est un néologisme signifiant : « que l'on peut oublier » (note de bas de page suivante). Un néologisme est... Bon après, si vous êtes analphabète, j'y peux rien moi.

## PRÉFACE DE DAVID CASTELLO-LOPES

DAVID : C'est hors de question que je fasse votre putain de préface. Vous vous prenez pour qui de me demander ça? Vous savez qui je suis ?

SIMON : Guillaume Meurice, Kemar et Laura Felpin ont déjà accepté de le faire.

DAVID : ...

SIMON : Ça va, David?

DAVID : Écoute, j'ai réfléchi, c'est d'accord.

SIMON : Super, vous...

DAVID : Laisse-moi parler. Vous incarnez de façon flamboyante une nouvelle génération de gens drôles. Et c'est le devoir des vétérans comme moi de vous donner...

SIMON : C'est vraiment hyper s...

DAVID : LAISSE-MOI PARLER BORDEL!... de vous donner un peu de cette nourriture dérisoire qu'on appelle «l'expérience». Si l'engrais de mon talent peut vous permettre de fleurir, je serais le plus heureux des hommes. Voilà, pour le règlement on...

VIANNEY : Ce n'est pas payé.

DAVID : Ha ha ha!

VIANNEY : Bah non, on...

DAVID : D'accord, donc t'as cru que mon visage, c'est gratuit? T'as cru que tu pouvais me pépon mon fun à l'œil? Vianney, mon nom sur votre torchon absurdo-méta là, c'est 10 000 ventes en plus assurées et la maille qui va avec. Donc tu vas bien faire quécro comme il faut.

VIANNEY : Je suis désolé, je... Ah, tiens, il y a Guillaume qui arrive.

GUILLAUME MEURICE : Ça va, les amis?

DAVID : Guillauuuuume, ha ha ha, comment ça fait trop plaisir! J'adore ta présence. Je parlais justement à Simon de l'importance de « *give back* ». C'est de l'anglais, ça veut dire en gros « donner en retour ».

GUILLAUME MEURICE : Ça veut dire exactement « donner en retour ».

DAVID : Ha ha ha, j'aime beaucoup l'humour, et tu es l'un de ses principaux représentants. Bref, je disais que c'était un plaisir de pouvoir donner de mon temps pour la jeunesse. Les gars, on se capte bientôt? T'hésites pas, hein. Ma porte est toujours ouverte. Tschüüüsss, hahaha.

*(David s'en va.)*

GUILLAUME MEURICE *(à Simon et Vianney)* : C'est vraiment une merde, lui. Bon, tu as le petit chèquos pour la préface? Le petit chéquotos?

SIMON : Yes, 5 000, comme on avait dit.

GUILLAUME MEURICE : Top, *gracias*.

SIMON : Tkt.

*David Castello-Lopes*

## PRÉFACE DE JENNY LETELLIER

J'avoue qu'en ce moment j'ai pas trop le temps. Donc je vous ai copié-collé la préface du roman *Les Misérables* de Victor Hugo, c'est plus simple :

*« Tant qu'il existera, par le fait des lois et des mœurs, une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers, et compliquant d'une fatalité humaine la destinée qui est divine; tant que les trois problèmes du siècle, la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit, ne seront pas résolus; tant que, dans de certaines régions, l'asphyxie sociale sera possible; en d'autres termes, et à un point de vue plus étendu encore, tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles. »*

*Victor Hugo*

*Jenny Letellier*